

Histoire de Fargues saint-Hilaire

La commune de Fargues saint-Hilaire est située sur la rive droite de la Garonne, sur la RD 936 qui relie Bordeaux à Bergerac. D'une superficie de 711 hectares, Fargues saint-Hilaire est bornée au nord par Pompignac, à l'est

par Bonnetan, au sud par Lignan, à l'ouest et au nord-ouest par Tresses et Carignan. Le village fait partie de la communauté de communes des « Coteaux bordelais ». La physionomie de la commune est caractérisée par le plateau des « Bons-Enfants » et par une succession de vallons et de pentes, descendants du nord au sud vers les ruisseaux « La Pimpinne » et son affluent « la Canterane » ; qui séparent Fargues saint-Hilaire du village de Lignan.

Lors du recensement de 1793 il y avait 458 habitants sur la commune, la population évolua lentement jusqu'en 1954 (646 habitants), doubla au milieu des années 60, pour être pratiquement multipliée par 6 actuellement (2449 habitants).

Fargues est l'expression gasconne du français : forges, à une époque ancienne l'artisanat du fer caractérisait notre commune. La juxtaposition au nom Fargues du saint auquel était consacrée la paroisse, permit, en 1886 de différencier Fargues saint-Hilaire de Fargues de Langon (saint-Hilaire fut évêque de Poitiers en 353).

Au Moyen-âge, il existait deux paroisses sur le territoire de l'actuelle commune. La paroisse saint-Johan créée par l'ordre des Hospitaliers de Saint-Johan de Jérusalem, dont la chapelle se trouvait dans le grand champ sur la droite de la route de la tuilière ; et la paroisse saint-Hilaire avec son église située au centre de l'actuel cimetière (emplacement matérialisée aujourd'hui par une croix de pierre).

Au XIV^e siècle une tour carrée, fortifiée et entourée de fossés fut élevée sur les hauteurs sud-ouest du village afin de servir de poste de défense avancé au seigneur de Cambes dont dépendait le territoire.



Cette construction, suite aux embellissements de ses propriétaires successifs prit, au XIX^e siècle, la dénomination de « Château la Tour de Fargues ». Le « Château de Beauséjour », situé sur la route de Branne, fut construit en 1734 d'après les plans de l'architecte Gabriel. Cette demeure pur style Louis XV comporte de vastes jardins à la française, des façades sculptées, une chapelle ainsi qu'une pièce d'eau. D'autres belles demeures comme Niort, Dringues, Cruzeau, Ragouil, Sainte-Raphine,

Paradis ou bien la Frayse ont été construites entre les XVIII^e et XIX^e siècles. Ces propriétés produisaient alors, vins blancs et vins rouges de qualité, la moitié de la superficie de la commune



étant plantée de vignes. Des moulins à vent (Larquey et route des écoles) ainsi qu'un moulin à eau sur la Canterane, permettaient à la population composée essentiellement d'agriculteurs de moudre leur grain. Une tuilerie (au bout de « la route de la tuillère ») fonctionna jusque dans les années 1920 grâce aux réserves argileuses du sol. Le calcaire étant aussi très présent sur le territoire, plusieurs générations de carriers et de tailleurs de pierre farguais se sont succédées dans les carrières de Cruzeau et des villages alentours. De ces diverses activités, il ne reste aujourd'hui qu'un seul viticulteur ainsi qu'un éleveur de chèvres et producteur de fromage.

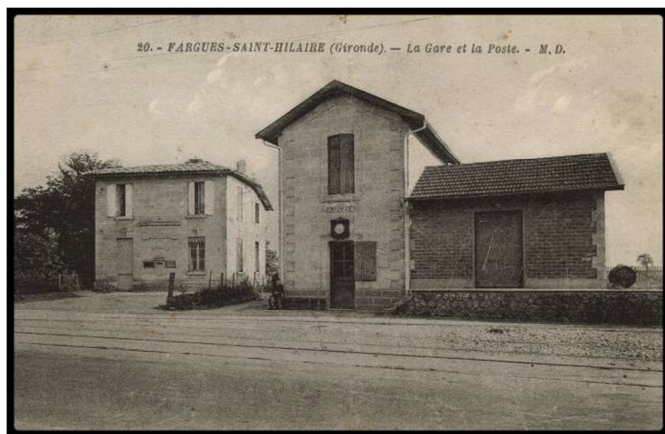
Le cœur de notre commune a été jusque dans le milieu des années 1850 cantonné aux abords du cimetière où s'élevait l'ancienne église. Cette église qui présentait, fissures et lézardes suite au tremblement de terre de 1759, fut rasée et reconstruite en 1845 sur son emplacement actuel.

La construction d'un ensemble Mairie-Ecole en 1874, donna à notre commune des structures administratives et éducatives modernes mais le centre de la vie économique n'était pas là... L'axe Bordeaux-Branne attirait déjà à l'époque, commerces, échoppes, boulanger, grainèteries, auberge et hôtel. L'arrivée de l'omnibus à cheval en 1875 puis du tramway quelques décennies plus tard (le bâtiment du commerce de vin « les Bacchus » abritait la gare du tramway), permirent au bourg des « Bons-Enfants » de se développer et de devenir le centre névralgique de la commune. Vers la fin des années 70, la mairie se déplaça pour intégrer après une réfection et un réaménagement total (création de la salle des fêtes, de la salle de judo, bureaux administratifs et salle du conseil...), le bâtiment qu'elle occupe actuellement.



Le bourg de Fargues saint-Hilaire, appelé « les Bons-Enfants », aujourd'hui centre administratif et socio-économique de notre commune, doit peut-être son nom à une légende locale. Lors d'un siège du château de Camarsac, le seigneur des lieux s'écria paternellement, en voyant les villageois farguais venir à son secours « ...Ah ! Les bons enfants... ». Ou bien plus rationnellement, comme dans

beaucoup de cas, le lieu-dit porte le nom de la famille qui y demeure et il existe plusieurs preuves d'une famille dénommée Bons enfants ou Bonnefant vivant à cet endroit bien avant la révolution....



JFL